

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

T A R I F 1 9 7 7

Abonnement France	50 F
Membre scolaire	25 F
Abonnement Etranger	55 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	7 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

LAMOURE D. — Agaricales de la zone alpine : <i>Psilocybe chionophila</i> sp. nov.	213
LAMOURE D. — <i>Cortinarius (Telamonia) cedriolens</i> Moser. Espèce nouvelle pour la France?	217
PERRAULT G. — Le sous-genre <i>Lindrothius</i> (Kurnakov) en Asie mineure. — Col. <i>Carabidae</i> - Genus <i>Calathus</i> (Bon.)	220
MARION H. — Les bourdons de la Nièvre et du Morvan (<i>Hymenoptera</i> : <i>Bombinae</i>) ..	225
CHALUMEAU F. — Contribution à l'étude des <i>Scarabaeoidea</i> des Antilles (<i>Corrigenda</i> et <i>Addenda</i> aux <i>Scarabaeoidea</i> des Antilles françaises)	231
DAJOZ R. — Deux nouveaux genres de <i>Colydiidae Anopidiini</i> du Cameroun et de l'île Maurice (Insectes, Coléoptères)	240
VIETTE P. — Un nouveau genre et deux espèces nouvelles de Lépidoptères <i>Thyrididae</i> malgaches	246
CONSTANTINESCU E. et PETRESCU A. D. — Recherches pharmacognostiques préliminaires concernant <i>Polygonum convolvulus</i> L.	250

espèce nouvelle : *P. chionophila*, par rapport à *P. montana*, ont été faites en Vanoise ; mais nous pensons avoir rencontré *P. chionophila* antérieurement dans les montagnes scandinaves, tant en Norvège dans le Jotunheimen qu'en Laponie suédoise. Nous ne citerons toutefois ici que les récoltes dont nous avons fait des études suffisamment détaillées pour être sûre de notre détermination : rien ne prouve en effet que d'autres espèces ne soient pas encore à individualiser dans le complexe *montana* (= *atrorufa*) avec l'aide et le support objectif du test d'insterstérilité.

Vanoise :

Sous le col de Chavière, N. 2 650 m, dans *Polytrichum norvegicum*, 1-9-72 (L. 72-202) ; environs du Col de l'Iseran, le Pays Désert, N.-W. 2 650 m, dans *Polytrichum norvegicum* parmi *Salix herbacea*, avec *Alchemilla pentaphyllea*, *Gnaphalium supinum*, 17-8-75 (L. 75-12, L. 75-13 et L. 75-15) ; ibid. 19-8-75 (L. 75-18) ; ibid. 21-8-75 (L. 75-91) ; Le Plan des Eaux, E. 2 680 m dans *P. norvegicum* pur, 1-9-73 (L. 73-146), ibid. 20-8-75 (L. 75-90).

Massif des Grandes Rousses : sous le Glacier de Saint-Sorlin, 2 550 m, combette moussue à *Salix herbacea*, 25-8-74 (L. 74-113).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- FAVRE J., 1955. — Les champignons supérieurs de la zone alpine du Parc National Suisse. Résultats des recherches scientifiques entreprises au Parc National Suisse, V, NELLE série, 212 p.
- LANGÉ M., 1955. — Den botaniske ekspedition til Vestgrønland 1946. Macromycetes, Part II, Greenland Agaricales. Meddelelser om Grønland, 147, 11, 1-69.
- LANGÉ M. et SKIFTE O., 1967 — Notes on the Macromycetes of Northern Norway. Acta borealia, 23, 1-51.
- MUNSELL, abreviation dans le texte : Mu. — Munsell Book of Color, Munsell Color Company, Baltimore, Maryland.

Département de Biologie végétale,
Laboratoire de Mycologie associé au C.N.R.S. n° 44,
Université Claude Bernard — Lyon I,
43, bd du 11 Novembre 1918 — F. 69621 Villeurbanne.

**CORTINARIUS (TELAMONIA) CEDRIOLENS MOSER
ESPECE NOUVELLE POUR LA FRANCE ?**

par Mlle D. LAMOURE.

Résumé. — Première récolte de *C. cedriolens* Moser dans les Alpes occidentales (Savoie). Comparaison avec *C. parvannulatus* Kühner.

PORTRAIT : Petit *Telamonia* d'une belle couleur brun roux fauve, à voile blanchâtre formant sur le pied des chinures et une zone annulaire, et à puissante odeur de bois de crayon.

DESCRIPTION.

Chapeau 10-22 mm, conico-campanulé, puis convexe-plan, obtusément mamelonné quand les bords s'étalent ; imbu, d'une belle couleur brun roux vif : Mu. 5 YR 4/6 5/6 voire brun fauve : Mu. 5 YR 5/8, 6.5 YR 5/6 ; glabre à l'œil nu, à marge d'abord canescence par des restes de voile, puis assez longuement striée par transparence.

Stipe 22-38 × 2,5-4 mm, égal, d'abord chaussé jusqu'au tiers supérieur d'une guêtre blanche, non apprimée, non membraneuse, un peu bouffante, qui se rompt ensuite chez l'adulte en *chinures blanchâtres*, limitées vers le haut par une *zone annulaire blanche*, le tout tranchant sur le cortex brun roux. Sous les lames, le stipe est nu, brunâtre bien plus pâle ; en faisant varier l'incidence de la lumière, on perçoit un reflet acier douteux.

Lames moyennement serrées, ventruées, sinuées près du stipe, d'une *belle couleur brun-fauve ocracé vif* ; Mu. 7.5 YR 5/6.

Odeur *puissante* de « bois de crayon », de l'extérieur et à la section.

Spores 6,5-8 × 4,5-5,5 μ , assez courtement elliptiques, très obtuses, mollement ponctuées verruculeuses. Basides tétrasporiques. Arête fertile.

Structure piléique ; hyphes superficielles hyalines, très grêles : × 2,5-4 μ , éparses sur l'épicutis fait d'hyphes × 4-5 μ , à paroi brun jaunâtre uniformément pigmentée, pas ou peu incrustée, reposant sur un hypoderme non pseudo-parenchymateux fait d'hyphes plus larges : × 15-18 (22) μ , mais à articles non isodiamétriques : longs de 40-60 μ .

Boucles présentes dans toutes les parties du carpophore.

HABITAT ET RÉCOLTES.

Dans les prés-bois, lisière moussue, *Picea*, N. 1 200 m, Saint-Bon en Tarentaise, 31-8-68 (L. 68-50).

OBSERVATIONS.

Cette espèce n'est pas cantonnée à la zone silvatique, mais croît aussi dans les saulaies naines de l'étage alpin, dans *Salix herbacea* surtout (D. LAMOURE, 1977) ; elle a alors un stipe plus court et le voile est souvent plus abondant, mais la couleur vive du chapeau attire l'attention et l'odeur si caractéristique oriente la détermination.

DISCUSSION.

M. MOSER dit : « cette espèce... bien caractérisée par sa couleur et son odeur », et s'il nous dit aussi qu'elle « appartient au groupe de *C. flexipes* Fr. et formes voisines ss. *latiori* », c'est sans doute qu'il a été frappé par les ornements télamoniques du stipe. En « noir et blanc » ou sur des dessins au trait, les deux espèces, certes, se ressemblent, mais nous trouvons plus satisfaisant le rapprochement que M. MOSER fait plus tard (K.K. 3^e édition) en situant son *cedriolens* non loin de *C. incisus* (cf. LANGE, 99 C) dont elle diffère par des couleurs bien plus belles et par cette odeur qui la caractérise et sert à la dénommer. On ne peut pas dire : qui la caractérise *entre toutes*, car, à notre connaissance, deux autres *Telamonia* partagent avec *cedriolens* l'odeur de « bois de crayon ».

C'est frappé par une telle odeur chez un beau *Telamonia* brun moyen que R. KÜHNER a décrit (1961, p. 88) un *Cortinarius (Telamonia) scriptor*, qui est sûrement différent de *C. cedriolens* : c'est une espèce sensiblement plus grosse, à chapeau plus sombre et plus terne, à stipe « portant, vers la moitié de sa hauteur ou plus haut, une zone blanchâtre formée par un voile de *Telamonia* de consistance floconneuse, s'apprimant ; ...cette zone est indiscutable, bien que légère et disparaissant au contact » ; quant aux spores : 8,2 × 10,5 × 5-6,5 μ , elles sont bien plus grandes.

C. parvannulatus Kühner est un petit *Telamonia* dont l'auteur dit de la chair : (1955, p. 53) « à odeur non pélargoniée, tout au plus légère de bois de crayon », si voisin, nous semble-t-il de *cedriolens* que nous nous demandons si *parvannulatus* et *cedriolens* sont deux espèces distinctes. Elles ont en effet en commun la taille modeste, l'habitus, la couleur du chapeau : *parvannulatus* : d'une assez belle couleur fauve ou roux brun ocré vers Mu. 15.0 (= 5 YR) 5/8 5/6 selon R. KÜHNER, *cedriolens* : d'une belle couleur brun roux vif Mu. 5 YR 4/6 5/6 voire brun fauve Mu. 5 YR 5/8 6.5 YR 5/6 selon D. LAMOURE, et leurs spores ont des dimensions très voisines : *parvannulatus* : $7-9 \times 4-5,2 \mu$, *cedriolens* $6-8 \times 4,5 \mu$ selon M. MOSER, $6,5-8 \times 4,5-5,5 \mu$ selon D. LAMOURE. Elles nous semblent différer légèrement par l'aspect du stipe : celui de *parvannulatus* est « avec le sommet plus ou moins distinctement touché de gris violeté, de gris-bleu sombre ou de violacé sombre », celui de *cedriolens* « concolore au chapeau » (sans précision sur la couleur en haut sous les lames) selon M. MOSER, « sous les lames..., en faisant varier l'incidence de la lumière, on perçoit un reflet acier douteux » selon D. LAMOURE ; si R. KÜHNER n'avait dit que « touché de gris violeté » sans ajouter : « de gris sombre, ou de violacé sombre », et si, dans la Flore Analytique, il n'avait mis ce caractère en exergue en commençant (p. 312) la clé de détermination des Parvuli par « Stipe teinté de violacé ou de gris bleu (sombre) au sommet ». nous admettrions volontiers que : « touché de gris-violeté » et « reflet acier douteux » sont deux modes d'expression pouvant s'appliquer au même état dilué de coloration, mais il y a la suite : « gris sombre violacé », qui indique probablement un caractère distinctif entre *parvannulatus* et *cedriolens*. De plus, les formations télamoniennes semblent différentes, et si nous avons déterminé notre récolte savoyarde : *cedriolens*, c'est parce que M. MOSER dit le pied de son espèce « soyeux floconneux par des restes de voile universel, comme chez *C. flexipes* » et que nous avons cru trouver, en ces termes, évocation plus que satisfaisante de l'aspect du voile qui, d'abord continu, se rompt chez l'adulte en chinures blanches non apprimées ; chez *parvannulatus* (fig. 11, p. 43) il n'y a pas de telles chinures ou de tels flocons, mais seulement un anneau.

Seule l'expérience de nombreuses autres récoltes permettra d'apprécier si ces différences sont significatives, ou si elles ne reflètent que deux états différents (imbibition pour la couleur, mode de croissance et d'allongement du pied pour le voile) d'une seule et même espèce. Dans cette expectative, la prudence nous dicte de ne pas nous hâter d'écrire la synonymie *parvannulatus-cedriolens*.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- KÜHNER R., 1955. — Compléments à la « Flore analytique ». IV Espèces nouvelles ou critiques de *Cortinarius*. Bull. Soc. Linn. Lyon, 24, 39-54.
KÜHNER R., 1961. — Notes descriptives sur les Agarics de France. I — *Cortinarius*. Bull. Soc. Linn. Lyon, 30, 88-101.
LAMOURE D., 1977. — Agaricales de la zone alpine. Genre *Cortinarius*, sous-genre *Telamonia*, 1^{re} partie. Travaux scientifiques du Parc National de la Vanoise, sous presse.
MOSER M., 1953. — Bribes Cortinariologiques. Bull. Soc. Natur. Oyonnax, 7, 113-127.
MUNSELL, abréviation dans le texte : Mu. — Munsell Book of Color, Munsell Color Company, Baltimore, Maryland.

Département de Biologie végétale,
Laboratoire de Mycologie associé au C.N.R.S. n° 44,
Université Claude Bernard — Lyon I,
43, bd du 11 Novembre 1918 — F. 69621 Villeurbanne.